



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 27 AOÛT 2008

### **HEUREUSE FÊTE DU TRAVAIL!**

À chacune des célébrations eucharistiques, nous offrons au Seigneur le pain et le vin, fruit de la terre, fruit de la vigne, mais fruit également du travail des hommes et des femmes. Il ne pourrait pas avoir de messe sans ce travail précieux et indispensable de nos frères et de nos soeurs. En ce jour de la fête du Travail, je veux rendre hommage et gratitude à toutes ces personnes qui répondent jour après jour à cette merveilleuse mission dans notre monde, de travailleurs et de travailleuses sous toutes les formes de service et d'engagement.

### **UNE PRIÈRE SPÉCIALE**

Au nom de toute l'Église, je fais mienne cette prière pour tous les travailleurs et travailleuses, sans oublier ceux et celles qui souhaiteraient de leur coeur, accomplir une telle oeuvre, l'âge, la maladie, le chômage empêchant des milliers de nos compatriotes à poursuivre un travail qu'ils aimeraient ou qu'ils voudraient encore accomplir. « Tu demandes à l'humanité, Dieu Créateur, de se perfectionner de jour en jour et d'achever par son travail l'oeuvre immense de ta création; aide-nous à faire que tous les hommes et toutes les femmes aient des conditions de travail qui respectent leur dignité: qu'en s'efforçant d'améliorer leur propre sort, ils agissent avec un esprit de solidarité et de service. » Dans mon coeur et dans mes pensées, je revois une multitude de gens qui s'adonnent à leur travail, les uns avec joie et détermination, les autres avec peine et lassitude. Ces travailleurs et ces travailleuses se présentent par centaines et par centaines, les uns travaillant dur à la sueur de leur front, les autres défiant les seuils de tolérance les plus élevés. Je les vois dans les champs et les forêts, dans les usines de transformation et de recyclage, dans les services les plus diversifiés, dans des compagnies et des associations, dans des maisons d'enseignement et de soins, dans les centres de pastorale et de gouvernement, dans la recherche et l'expérimentation.

### **PRÉCARITÉ**

Dans ma prière et dans mes préoccupations journalières, ces travailleurs et ces travailleuses défilent devant mes yeux, les uns oeuvrant bénévolement à longueur d'année, les autres travaillant généreusement et sans bénéfices pécuniers. Je les vois les uns avec de maigres revenus, au salaire minimum, les autres dans des conditions d'extrême précarité, pour un court terme, pour des horaires quasi impossibles pour des parents et des familles, pour des tâches pour lesquelles ils n'ont pas été préparés. Près d'eux se trouvent une multitude de jeunes n'arrétant pas de remettre à des employeurs

éventuels, des « curriculum vitae » (C.V.) où sont inscrits leurs nombreuses années d'études et les projets gouvernementaux auxquels ils se sont soumis pendant leurs stages et les projets d'été. Je vois également cette multitude de gens, des 20-25 ans, mais aussi des 50-65 ans, qui errent par les villes et les villages, et même d'une province à une autre, pour essayer de trouver les ressources à leur subsistance et à celle de leur famille. Précarité et pauvreté vont souvent de pair, loin de l'idéal biblique de paix et de justice qui veulent faire route ensemble.

### **UN SIMPLE SERVITEUR**

En ce quarantième anniversaire de l'assassinat du pasteur Martin Luther King, Jr, je voudrais citer quelques mots de l'allocution qu'il adressait à Memphis, la veille même de sa mort. « Je connais un homme, disait-il, dont je voudrais parler pour une minute, et peut-être découvrez-vous de qui je veux parler, chemin faisant, car c'est un grand homme. Il s'est contenté de servir. Il est né dans un obscur village; c'était le fils d'une pauvre paysanne. Et il a grandi dans un autre village non moins obscur, où il a travaillé comme un charpentier jusqu'à trente ans. Alors, pendant trois ans, il s'est mis à marcher; c'était un prédicateur itinérant. Et puis il s'est mis à faire des choses. Il n'avait pas grand-chose. Il n'a jamais écrit de livre. Il n'avait jamais eu de fonction officielle. Il n'a jamais fondé de famille. Il n'a jamais possédé de maison. Il n'est jamais allé à l'université. Il n'a jamais visité de grande ville. Il ne s'est jamais écarté de plus de trois cents kilomètres de l'endroit où il était né. Il n'a fait aucune des choses que le monde associe à l'idée de grandeur. Il ne représentait que lui-même. »

### **UN FOMENTATEUR DE TROUBLES**

« Il avait trente-trois ans, poursuit le pasteur Martin Luther King, Jr, quand le courant de l'opinion se retourne contre lui. On l'accuse de vouloir soulever la populace. On l'accuse de fomenter des troubles. On l'accuse de créer de l'agitation dans le pays. Il pratiquait la désobéissance civile; il violait les injonctions judiciaires. C'est ainsi qu'il fut livré à ses ennemis et soumis à une parodie de procès. L'ironie du sort voulut qu'il fut livré par ses propres amis. L'un de ses amis les plus proches le renie. Un autre de ses amis le livre à ses ennemis. Et, pendant qu'il était en train de mourir, ceux qui le tuaient jouaient entre eux son vêtement, le seul bien qu'il possède en ce monde. Quand il mourut, on l'enterra dans une fosse d'emprunt, grâce à la commisération d'un ami. »

### **SERVIR ET FAIRE LE BIEN**

« Dix-neuf siècles se sont écoulés, conclut le pasteur King, et c'est aujourd'hui la personne qui, de toute l'Histoire de l'humanité, exerce le plus d'influence. Toutes les armées qui aient marché au combat, tous les vaisseaux qui aient jamais navigué, tous les parlements qui aient jamais siégé et tous les rois qui aient jamais régné, n'ont pas, à eux tous, affecté la vie de l'homme sur la Terre autant que l'a fait la vie de ce solitaire. Son nom peut vous être familier. Mais aujourd'hui, je les entends parler de lui. De temps à autre, quelqu'un dit: 'C'est le roi des rois'. Et je peux entendre un autre dire: 'C'est le Seigneur des seigneurs'. Ailleurs, j'entends un troisième dire: 'En Christ, il n'y a pas d'est ni d'ouest'. Et ils continuent et ils causent: 'En lui, il n'y a ni nord ni sud, mais une seule grande fraternité d'amour d'un bout à l'autre du vaste monde'. Il ne possédait rien. Il se contentait de servir et de faire le bien. Vous pouvez obtenir d'être assis à sa droite ou à sa gauche; il vous suffit de servir. C'est le seul moyen. »

## **FÊTE DU SERVICE**

Après cette profonde réflexion d'un pasteur qui a donné sa vie pour que tous les hommes et toutes les femmes soient reconnus dans leur dignité humaine, dans leur dignité d'enfants de Dieu, que la fête du travail prenne un sens inoubliable. À l'exemple de Celui qui n'a cessé de « servir » et qui nous appelle à être au service les uns des autres, que cette journée devienne la fête du service, la fête de l'amour, la fête du don de la vie. Bien sûr, d'autres journées viendront nous rappeler ces dimensions merveilleuses de service et d'amour, comme la fête des pères et celle des mères, comme la semaine des bénévoles et celle des secrétaires, ou encore la journée des travailleurs et des travailleuses, mais ce qui importe, c'est de nous émerveiller et de nous souvenir de tous ceux et celles qui sont à notre service au fil des jours, de toutes ces personnes qui, dans nos paroisses et nos municipalités, sont au service de leurs frères et soeurs et passent en faisant le bien.

## **SI LE SEIGNEUR...**

Un psaume magnifique scandait la vie du peuple élu: « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. » (Psaume 126) En cette fête du Travail, je souhaite que tous les croyants et les croyantes soient convaincus de la présence de Dieu au coeur de leur travail. Nous avons raison de chanter: « Tu es là au coeur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre. Tu es là au coeur de nos vies, bien vivant, ô Jésus Christ. » Les motivations au coeur de nos travaux sont diversifiées au creux des journées monotones ou exaltantes. Les personnes qui ne travaillent que pour une simple rémunération n'aura pas la même satisfaction que celle qui travaille pour la subsistance des siens. La personne qui sert quotidiennement ses frères et ses soeurs, bâtit plus qu'une église ou une cathédrale: elle est « créatrice avec Dieu ». Lorsque Dieu eut contemplé tout ce qu'il avait accompli, il fut dans la joie. « Il vit tout ce qu'il avait fait et tout cela était bon! » « Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains; oui, consolide l'ouvrage de nos mains. » (Psaume 89).

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston